

Réflexion

Sagesse et traditions spirituelles, part II

Daniel Margot
Aumônerie

Nous étions très nombreux pour écouter et voir Al Gore évoquer les grands dangers du changement climatique le 15 avril.

De nombreux arguments chocs ont été passés en revue, avec pour explication ses fameux **trois facteurs**: la question démographique, les développements technologiques et les mentalités. Sur ce dernier facteur, il y aurait beaucoup à dire ou

à commenter tant il est vrai que les humains, regardant juste le guidon du vélo, ont vite tendance à oublier que nous sommes tous concernés, et que la responsabilité transférée à l'autre (« c'est mon voisin qui pollue, il a un 4x4, etc. ») ne peut malheureusement que continuer à faire « fondre la glace » si vous me passez l'expression!

Al Gore, pourtant courageux, a évoqué en l'effleurant, que le problème était aussi de nature spirituelle et éthique. Pour ma part, je

comprends le problème en terme d'**avidité**. Pourquoi sommes-nous si obsédés de posséder, de consommer? Pour échapper à quelle peur du vide finalement?

Nous sommes convaincus de l'urgente nécessité d'éveiller une part de **sagesse** chez les chercheurs et les décideurs. Créer une chaire pour le développement durable à l'EPFL est certes louable, mais nous sentons intuitivement que les solutions ne ressortent pas uniquement de compétences ou connaissances techniques.

Musique

CHŒUR UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE
SINFONIETTA DE LAUSANNE

Direction: Jean-Christophe Aubert

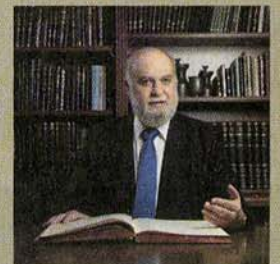
Solistes: Joëlle-Aurélië Masson-Mayon, soprano
Eve-Maud Hubeaux, alto
Valerio Contaldo, ténor
Jean-Claude Cariage, ténor
Daniel Hellmann, basseCATHÉDRALE DE LAUSANNE
6 et 7 mai 2008, 20h00*Messe en mi bémol majeur*
Franz Schubert*Die erste Walpurgisnacht*
Felix MendelssohnCathédrale de Lausanne les 6 et 7 mai à 20 heures
Billets en vente auprès de HUG Musique (Grand Pont 2bis, Lausanne), tarifs étudiants

UN INVITÉ DE MARQUE

Pour contribuer modestement à donner du sens à nos actions, et malgré le décès récent d'un « Sage » que nous avons invités il y a quelques temps pour inaugurer ce cycle de réflexion - je veux parler du Prof. Carl- A. Keller à qui nous rendons hommage, - nous avons le plaisir d'annoncer la venue d'un nouvel invité, en la personne du Grand Rabbin Marc Raphaël Guedj, de Genève.

Cet homme engagé dans le dialogue interreligieux, viendra nous parler de la « La dimension universelle de la sagesse juive ».

Le Grand Rabbin Marc Raphaël Guedj



Après des études rabbiniques et universitaires en France et en Israël, le Grand Rabbin Marc Raphaël Guedj a exercé comme Rabbin de communauté à Paris, puis comme Grand Rabbin de Metz et de Moselle et enfin comme Grand Rabbin de Genève. Parallèlement à cette fonction, il a enseigné au niveau secondaire et universitaire dans le domaine de la pensée juive et du Talmud, ainsi qu'au Séminaire Israélite de France où il a participé à la formation des rabbins français. En 2001, il a créé à Genève la Fondation Racines & Sources, qu'il préside depuis lors.
— www.racinesetsources.ch

Conférence discussion
le 14 mai,
de 17-19h
auditoire CM 5

Cette conférence tout public, traitera en particulier de la Kabbale. Le Rabbin M. R. Guedj s'en explique ainsi:

« La Kabbale juive est une source précieuse de la pensée d'aujourd'hui, et une ressource féconde pour la pensée et la vie de demain. Son idée principale est la suivante: maintenir à la fois l'unité et la distance entre fondement mystique (*keter*) et réalisation politique (*malkhout*) par un jeu de médiations patientes. La profondeur de la pensée mystique a pour fin la responsabilité éthique et politique (*kabbalah* le ma'assé: la tradition est en vue

de l'action). Mais cette responsabilité ne se maintient en retour que par une attentive reconnaissance des intentions mystiques qui la produisent et la renouvellent. Ainsi, « il faut veiller à ce que le mystique ne soit pas dévoré par la politique à laquelle il a donné naissance » écrit Péguy, face aux vastes chantiers modernes de la sécularisation. Mais il faut aussi veiller à ce que les retours de flamme d'une mystique intégriste dévoyée ne dévorent pas les fragiles acquis de la liberté et de la politique moderne. »

Cette analyse de la réalité veut montrer qu'être intéressé par la spiritualité dans un monde où dominent aussi la raison scientifique et la matérialité, ne signifie pas forcément succomber aux pièges de l'aveuglement dans la foi et de la passion mystique irréaliste. La discussion de la seconde partie devrait permettre des éclairages. ☸